BULLETIN
DU
Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique
Tome XVI, n° 3.
Bruxelles, janvier 1940.

MEDEDEELINGEN
VAN HET
Koninklijk Natuurhistorisch Museum van België
Deel XVI, nr 3.
Brussel, Januari 1940.

OBSERVATIONS SUR LES GALERUCINAE DES COLLECTIONS DU MUSÉE ROYAL D'HISTOIRE NATURELLE DE BELGIQUE ET DESCRIPTIONS D'ESPÈCES NOUVELLES,

par V. Laboissière (Levallois-Perret).

2e NOTE.

Oides foveicollis n. sp.

Ovalaire, très convexe; entièrement jaune d'ocre brillant en dessus; antennes, dessous du corps et pattes un peu plus pâles; sommets des mandibules noirs; ongles brun roux.

Tête lisse, labre creusé d'une échancrure triangulaire profonde; une assez large impression triangulaire au fond de laquelle s'étend un fin sillon longitudinal, se trouve sur la base du vertex; antennes de la moitié de la longueur du corps, le deuxième article est un peu plus long que large, le troisième plus de deux fois plus grand et le quatrième aussi long que les deux précédents réunis, les suivants sont plus courts.

Pronotum transversal deux fois plus large que long; bords latéraux presque parallèles de la base au milieu, faiblement arqués et convergeant vers les angles antérieurs qui sont droits, un peu relevés; angles postérieurs obtus, la base est arrondie et parallèle au bord antérieur qui est échancré; surface peu convexe, lisse, déprimée sur le milieu basal; elle est marquée de quatre impressions: deux arrondies placées une de chaque côté

sur le milieu; une transversale au-dessous du milieu du bord antérieur et l'autre plus petite sur la base devant l'écusson; celui-ci est triangulaire, lisse.

Elytres convexes, la partie supérieure comprimée latéralement et impressionnée sur le premier tiers; le bord latéral s'élargit régulièrement à partir de la base jusqu'au delà du milieu et s'arrondit ensuite jusqu'au sommet; la surface est marquée de points très fins assez denses, leurs intervalles étant deux à trois fois plus grands que leur diamètre, une faible impression oblique limite le calus huméral en dedans.

♂, type; long.: 8,5 mm.; larg.: 5,5 mm.

♀, allotype; long.: 10 mm.; larg.: 7 mm.

Philippines : Est de Mindanao (Semper) ex collection CHAPUIS, un ♂, une ♀.

O. foveicollis est voisin de *marcida* DUV., chez celui-ci, les antennes sont brunes au sommet, le pronotum plus large a les bords latéraux parallèles, les impressions sont plus grandes et creusées près de la marge; chez *Bakeri* LABOISS., le pronotum est dépourvu d'impresions en dessus et ses bords latéraux sont également parallèles.

Oides femoralis n. sp.

Jaune testacé pâle, sommets des mandibules et une petite tache triangulaire sur le milieu du labre brunâtres; écusson noir; toutes les hanches, méso- et métasternum, abdomen et un peu plus de la moitié basale des cuisses, noir brillant; ongles roux.

Ovalaire, convexe; tête lisse, labre creusé d'une échancrure triangulaire peu profonde, vertex marqué sur la base d'une large dépression traversée dans son milieu par un sillon longitudinal remontant sur le sommet; les antennes sont brisées; il ne reste que les trois premiers articles, le troisième est plus du double du deuxième.

Pronotum transversal un peu plus de deux fois plus large que long; bords latéraux droits convergeant faiblement vers le sommet; angles antérieurs tronqués presque horizontalement, non saillants ni épaissis; angles postérieurs largement arrondis; surface lisse, légèrement déprimée sur le milieu de la base, sans impression nette. Ecusson triangulaire.

Elytres ovalaires, comprimés et impressionnés latéralement sur le premier tiers, ils s'élargissent en arrondi régulier sur le bord latéral et s'arrondissent ensemble au sommet; surface marquée de points fins superficiels dont le diamètre est trois à quatre fois moins grand que les intervalles.

Long.: 10 mm.; larg.: 6 mm.

Java; un seul exemplaire type.

Malgré l'absence presque totale des antennes, *O. femoralis* se sépare nettement de toutes les formes de la région indo-malaise par la couleur des cuisses et de l'écusson; l'espèce la plus voisine, *O. flavipes* Duvivier, décrite sur des individus de Timor, a l'écusson testacé, les cuisses, le sommet des tibias et les tarses simplement rembrunis, le pronotum finement ponctué sur toute sa surface et marqué d'une fossette antéscutellaire.

Oides bimaculata Jacoby, var. bisbipunctata nova.

Jaune fauve, les articles apicaux des antennes rembrunis au sommet; chaque élytre est orné de deux taches noires; la première punctiforme est située non loin de la suture avant le milieu, la deuxième triangulaire se trouve sur la déclivité postérieure à proximité du bord latéral et n'atteint pas le sommet; suture rembrunie sur le dernier tiers.

Cette variété ne diffère de la forme typique que par la présence de la première tache, caractère déjà signalé par Jacoby pour un seul individu (1); aussi ne l'aurais-je pas nommée si la longueur des premiers articles des antennes avait correspondu avec la description de M. Jacoby; cet auteur indique que le quatrième article des antennes est deux fois plus long que le troisième; chez les deux exemplaires examinés, le quatrième article est égal aux deux précédents réunis, le troisième est environ du double du deuxième. Le pronotum est également plus large et près de deux fois et demie plus large que long; ainsi que dans la forme typique, les élytres de la femelle sont pourvus d'une carène latérale.

♂, type, long.: 9,5 mm.; larg.: 5,5 mm.

♀, paratype, long.: 10,5 mm.; larg.: 6 mm.; les élytres sont un peu moins brillants que chez le ♂, mais ne sont pas mats.

Nouvelle-Guinée hollandaise: Fakar (Fruhstorfer).

(1) 1894, *Novit. Zool.*, I, p. 301.

Oides Borrei Duvivier, 1883.

Variété : antennes noires à partir du troisième article, les deux premiers brun roux ; tibias et tarses noirs.

Long. : 6 mm. ; chez la forme typique qui mesure 7 mm., les trois premiers articles des antennes sont testacés et les pattes entièrement roussâtres.

Nouvelle-Guinée hollandaise : Kapaur (FRUHSTORFER) ; un ♂.

Oides Loriae Jacoby, 1904 (05).

Variété : La forme typique est jaune pâle avec les élytres noirs bordés de flave sur la base et la marge latérale. Le seul exemplaire de la collection est immature, les antennes sont rembrunies sur la moitié apicale ; le métasternum, les tibias et les tarses sont bruns ; la ponctuation des élytres est fine, les intervalles sont environ trois fois plus grands que le diamètre des points, alors que l'auteur dans sa description indique que la ponctuation est fine et serrée.

Nouvelle-Guinée hollandaise : Fakar (FRUHSTORFER) ; un exemplaire.

Oides flavofasciata Jacoby, 1894.

Variété : ♂, antennes atteignant le tiers postérieur des élytres ; — l'auteur indique qu'elles atteignent le milieu — ; les troisième et quatrième articles sont égaux, le dernier blanchâtre ; chez la forme typique le dessous est noir avec la poitrine testacée, tandis que l'exemplaire examiné a le dessous testacé et le métasternum noir.

Nouvelle-Guinée hollandaise : Kapaur (FRUHSTORFER) ; un ♂.

Oides subaenea Jacoby, 1886.

La description de l'auteur, faite sur un seul exemplaire, indique que le dessous du corps est noir à l'exception du prosternum et des cuisses ; la collection du Musée royal renferme deux exemplaires se rapportant entièrement à cette espèce, sauf qu'un individu ♀, a le métasternum légèrement brun, et un ♂ a le métasternum noir avec les épisternes fauves ; les tibias et tarses

sont brun roux ou presque noirs. Long. : ♂, 7,5 mm. ; ♀, 10 mm.
Nouvelle-Guinée hollandaise : Kapaur (FRUHSTORFER).

Oides speciosa n. sp.

Fauve brillant ; sommets des mandibules noirs, antennes fauves à la base, les deuxième et troisième articles légèrement rembrunis en dessus, les suivants noirs ; écusson brun noir ; élytres vert sombre brillant, légèrement dorés sur le disque et bleus latéralement, épipleures et rebord latéral rougeâtres ; cette couleur déborde légèrement vers l'épaule ; dessous et cuisses fauves ; abdomen noir ; tibias fauves en dessous, bruns roux sur le bord supérieur ; tarses brun roux.

Tête lisse, non impressionnée sur la base du vertex, un fin sillon longitudinal coupe celui-ci dans toute sa longueur ; antennes atteignant le milieu des élytres ; troisième article de moitié plus long que le second, quatrième aussi grand que les deux précédents réunis, cinquième et suivants moins développés et diminuant progressivement de longueur jusqu'au sommet.

Pronotum deux fois et demie aussi large que long, bords latéraux continuant l'arrondi des angles postérieurs, qui sont peu indiqués, jusqu'en avant du milieu où ils obliquent jusqu'aux angles antérieurs qui sont obtus, émoussés et légèrement saillants ; bord antérieur droit ; base légèrement arquée, coupée de deux faibles impressions, situées une de chaque côté, à égale distance de l'angle et de son milieu devant lequel se trouve une faible impression arrondie ; surface lisse. Ecusson triangulaire faiblement obtus au sommet, lisse.

Elytres ovalaires, convexes, comprimés latéralement sur le premier tiers, surface paraissant lisse, les points, visibles au grossissement 24, sont cinq à six fois moins grands que les intervalles qui les séparent. Long. : 8,5-9 mm. ; larg. : 4,75-5 mm.

Type, une ♀ ; paratype, un ♂, incomplet.

Nouvelle-Guinée hollandaise : Kapaur (FRUHSTORFER).

O. speciosa se sépare de *subaenea* dont il a la forme et la couleur par l'absence de bande latérale claire sur les élytres et sa ponctuation à peine visible.

Oides limbipennis Weise (2).

Adorium circumdatum Baly, 1861, nec *circumdata* Montr., 1857 (*Boisduvalia*).

Lea (3) met cette espèce en synonymie de *laetabilis* Clark ; la description de Baly diffère sensiblement de celle de Clark.

Limbipennis Weise a le corps fauve testacé, les élytres vert olive étroitement bordés de fauve pâle sur toute l'étendue du bord latéral ; les tibias et les tarses sont noirs ; le pronotum est creusé de trois impressions.

Laetabilis Clark a l'abdomen noir et les pattes entièrement fauves, les élytres bleus avec une étroite bordure latérale rougeâtre n'atteignant pas le sommet ; d'après l'auteur, le pronotum ne serait pourvu que de deux faibles impressions situées une de chaque côté sur le milieu. H. Clark (4) compare *laetabilis* à *O. cinctum* Baly, mais cette espèce n'a jamais été décrite et il s'agit vraisemblablement de *O. circumdatum* Baly.

Anoides tricolor n. sp.

Dessous, tête, palpes, écusson et pattes en entier jaune fauve brillant ; sommets des mandibules noirs, antennes fauves un peu plus pâles sur les trois premiers articles qui sont lisses, les autres articles sont couverts de poils couchés jaunes, pronotum noir brillant ; élytres fauve rougeâtre brillant, chacun orné sur le milieu d'une bande noire transversale, légèrement oblique en arrière, n'atteignant pas la suture et s'arrêtant à proximité du rebord latéral, la longueur de cette bande est environ du cinquième de la longueur totale de l'élytre.

Tête lisse, troisième article des palpes maxillaires large, arrondi, cupuliforme, le quatrième aussi large, court, son sommet entièrement recouvert par une profonde fossette arrondie ; labre sinué dans son milieu, clypéus triangulaire, peu convexe, le bord supérieur garni de nombreux poils fauves, calus surantennaires obliques, limités en dessus par un sillon en angle obtus, antennes filiformes atteignant le milieu des élytres ; troisième article

(2) *Catalogus* (pars 78), p. 4.
(3) 1925, *Proc. Roy. Soc. Victoria*, 37, p. 11.
(4) 1866, *Journ. of Entom.*, II, p. 259.

double du second, le quatrième d'un quart plus long que le troisième, les suivants plus courts ; vertex coupé longitudinalement dans son milieu par un fin sillon.

Pronotum plus de deux fois plus large que long, bords latéraux presque droits, légèrement arrondis à la base, convergeant vers les angles antérieurs qui sont droits, émoussés et creusés d'un gros pore piligère rougeâtre, angles postérieurs obtus arrondis, bord antérieur échancré en angle obtus, avec un rebord élevé ; marge latérale étroite, base arquée, légèrement sinuée devant l'écusson ; surface paraissant lisse finement ponctuée, les points plus clairsemés sur le disque sont séparés par des intervalles très finement réticulés — réticulation vue au grossissement 24 — de deux à cinq fois plus grands que leur diamètre, une aire de points beaucoup plus serrés et encore plus fins est située dans la région des angles antérieurs, une ligne imponctuée coupe le milieu longitudinalement ; une impression longitudinale s'étend sur le milieu basal inférieur, enfin deux faibles dépressions arrondies se trouvent : une de chaque côté sur le milieu. Ecusson triangulaire obtus au sommet.

Elytres ovalaires très convexes, impressionnés faiblement sur le premier tiers latéral ; surface à ponctuation fine, les intervalles très finement pointillés — grossissement 24 — sont de deux à quatre fois plus larges que le diamètre des points ; la bande noire est irrégulière, coupée droit vers le bord latéral, anguleuse ou arrondie du côté de la suture. Long. : 11-11,5 mm. ; larg. : 7 mm.

Nouvelle-Guinée hollandaise : Kapaur (Fruhstorfer) ; quatre ♀ ; type, une ♀ de 11 mm.

A. tricolor se place à côté de *A. binotata* Bowditch (5) recueilli par le même chasseur dans la même localité, mais l'auteur indique que la bouche est noire et le corps rougeâtre vif, couleur qui chez *tricolor* ne s'applique qu'aux élytres, sans attacher une grosse importance à la forme de la tache élytrale ; il y a néanmoins lieu de noter que chez *binotata* elle est arrondie vers la marge et coupée droit du côté de la suture ; enfin la ponctuation du pronotum et des élytres est, d'après M. Bowditch, assez forte et il n'est pas fait allusion aux deux dépressions qui se trouvent sur le disque du pronotum.

A. tricolor est la huitième espèce connue du genre ; toutes ha-

(5) *Psyché*, 1914, vol. XXI, p. 135 (*Oides*)

bitent la Nouvelle-Guinée et l'Australie ; *Anoides* se confond à première vue avec les *Oides*, il s'en sépare par l'élévation obtuse du métasternum.

Hoplasoma dilaticornis Jacoby (6).

Le type de cette espèce, contrairement à ce qu'écrit MAULIK (p. 160), est au Musée royal de Belgique et non au British Museum ; il suffit de lire l'introduction de JACOBY pour en être certain ; cet auteur signale en effet qu'il s'agit d'insectes recueillis au Bengale par le Père CARDON et appartenant au Musée de Bruxelles ; l'étiquette de détermination est de sa main sur papier bleu.

Bengale : Mandar (P. CARDON) ; type, un ♂ de 6,5 mm. de longueur ; paratype, une ♀.

Hoplasoma unicolor Illiger (7).

Haplosoma corniculata ALL., 1888 (1889), Ann. Soc. ent. Fr., p. 328.

Haplosoma aldominalis JAC., 1896, Ann. Soc. Ent. Belg., p. 272.

Haplosoma simplicipennis JAC., l. c., p. 272.

Hoplasoma ventralis BALY, 1886, Trans. Ent. Soc. Lond., p. 27.

L'espèce décrite par ILLIGER, d'après J. WEISE et divers auteurs, se caractériserait par ses ongles appendiculés et avait de ce fait été rangée dans le genre *Haplosomoides* de DUVIVIER, le type se trouvant au Musée zoologique de l'Université de Berlin, il y avait tout lieu de supposer que J. WEISE l'avait examiné ; or MAULIK, qui n'a pu voir le type, a reçu de KUNTZEN des renseignements accompagnés de dessins démontrant que chez cette espèce les ongles sont bifides ; tout en faisant des réserves pour un type examiné par une tierce personne — j'ai constaté maintes fois, dans des collections anciennes, le classement sous un même nom, d'espèces qui n'avaient de commun que leur couleur et appartenaient à des genres très différents —, je me range à l'avis de MAULIK ; l'auteur, dans sa description, ne parle pas de

(6) 1900, *Mem. Soc. Ent. Belg.*, VII, p. 128.

(7) in *Wiedm. Archiv fuer Zool. u. Zoot.*, I, 2, 1800, p. 135 (*Galleruca*).

l'impression latérale profonde sur le côté des élytres qui caractérise le genre *Haplosomoides,* enfin le lieu de récolte: Bengale convient bien à cette espèce qui abonde dans l'Inde, l'Indochine et les Indes néerlandaises.

♂, sommet du deuxième segment abdominal pourvu de deux longs appendices jaunes, cylindriques, diminuant légèrement d'épaisseur vers le sommet, distants à leur base et faiblement pubescents; le sommet du dernier segment est trilobé, le lobe médian est plan et marqué de deux petites impressions contiguës au sommet.

Angle apical des élytres arrondi.

La collection du Musée renferme les paratypes des *H. abdominalis* JAC. et *simplicipennis* JAC. qui sont synonymes.

Hoplasoma philippinensis Jacoby.

JACOBY, 1894, Ann. Soc. Ent. Belg., XXXVIII, p. 197.

De la taille et de la couleur d'*unicolor,* il s'en éloigne par les élytres régulièrement convexes et dépourvus de la faible dépression latérale qui se trouve chez celui-ci, l'angle apical de ces organes est droit ou légèrement saillant en arrière.

♂, appendices partant du sommet du deuxième segment abdominal bruns, contigus à la base, triangulaires, aigus au sommet, rugueux, obliques et divergents sur leur bord interne qui est garni de longs poils dressés, bord externe perpendiculaire au segment, garni ainsi que le reste de la surface de longs poils couchés; le sommet du dernier segment est trilobé; le lobe médian s'élargit de la base au sommet; il est recouvert presque entièrement par deux grandes impressions, séparées par une faible carène longitudinale.

♀, dernier segment abdominal sillonné transversalement avant le sommet, la partie apicale densément réticulée et éparsément ponctuée.

Philippines: Luzon (SEMPER) ; ex coll. CHAPUIS; un ♂. Long.: 7,75 mm., étiquette originale de JACOBY, type; deux ♀ et deux ♂, paratypes; Panaon et à l'Est de Mindanao, cinq spécimens.

Cette espèce figure dans la collection sous les noms (in lit.) de *furcata* CHAP., *contigua* CHAP. et *ornata* CHAP.

Rhaphidopalpa foveicollis Lucas.

Lucas, 1849, Expl. Alg. Ent., 542, pl. XLIV, f. 9, ♂ ; — Joannis, 1866, Abeille III, p. 100 ; — Weise, 1886-93, Insect. Deutsch. VI, p. 1132 ; — Laboiss., 1912, Ann. Levallois-Perret, p. 55, f. 13 ; — Ann. Soc. ent. Fr., 1924, p. 76, fig. 46 ; — Ogloblin, 1936, Faune de l'U. R. S. S., XXXV, 1, p. 151, fig. 62 et 63, et p. 396.

Rhaphidopalpa delata Allard, 1888, Ann. Soc. ent. Fr., p. 306 (nec Erichson).

Rhaphidopalpa abdominalis Weise, l. c., p. 574 (nec Fab.) ; — Gerst. 1862, Peter's Reise Zool., p. 342 (*Galeruca*).

Rhaphidopalpa nigriventris Redt., 1850, Denkschr. Akad. Wiss. Wien, I, p. 50.

Rhaphidopalpa africana Weise, 1903, Deutsche Ent. Zeit., p. 36.

Rh. foveicollis, ainsi que je l'ai signalé à maintes reprises, habite l'Europe méridionale et les îles de la Méditerranée, l'Asie Mineure, toute l'Afrique y compris les îles de l'Atlantique et Madagascar.

Il se différencie de toutes les autres espèces par la forme du pygidium de la femelle qui est court, conique et triangulairement échancré au sommet.

Type au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris.

Rhaphidopalpa indica Gmel.

Gmelin, 1790, éd. Linn., I, 4, p. 170 (*Crioceris*).

Rhaphidopalpa bengalensis Weise, 1892, Deutsche Ent. Zeit., p. 394.

Rhaphidopalpa similis Duv., 1892, Ann. Soc. Ent. Belg., XXXVI, p. 430 ; — Jacoby, 1903, l. c., XLVII, p. 116.

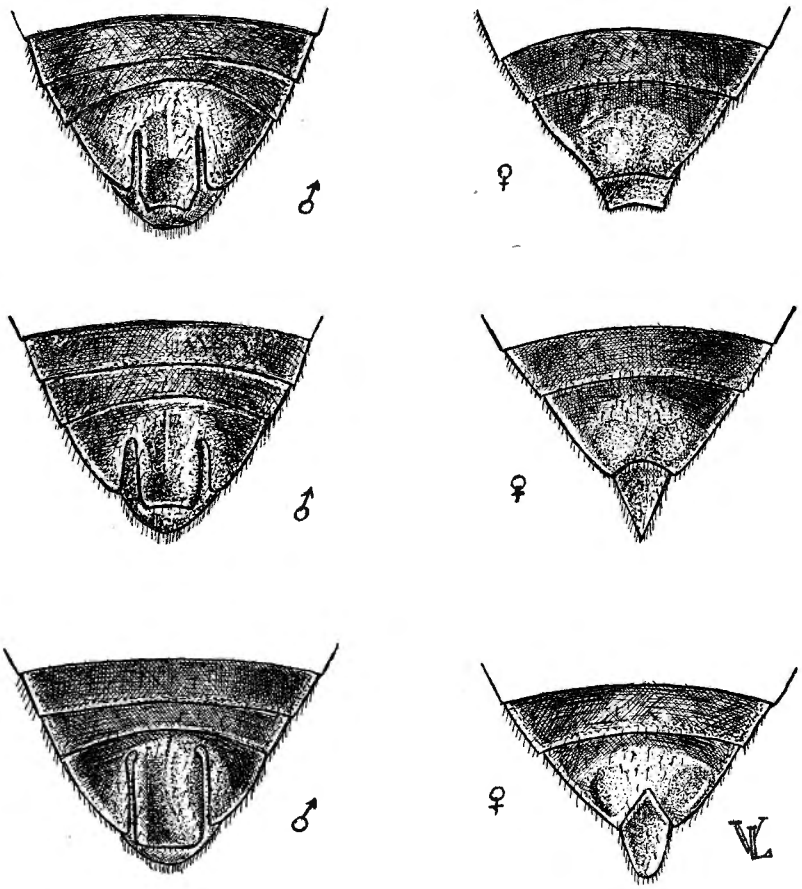
Crioceris testacea F., 1792, Ent. Syst., I, 2, p. 4.

Aulacophora testacea Baly, 1879, Cist. Ent., II, p. 145.

Rhaphidopalpa testacea Allard, 1888, Ann. Soc. Ent. Fr., p. 308.

Aulacophora foveicollis Maulik, 1936, Fauna British India, p. 173, fig. 52 (nec Lucas).

Cette espèce, ainsi que je l'ai indiqué en 1932 (8), est particulière à la faune de l'Inde ; de la même couleur que *foveicollis* Lucas, elle s'en éloigne par la forme du pygidium de la femelle qui est en cône aigu, concave en dessous, le sommet du dernier



Face ventrale montrant les derniers segments abdominaux et le pygidium de *Rhaphidopalpa* ♂ et ♀, × 12; de haut en bas:
1° *Rh. foveicollis* Lucas ;
2° *Rh. indica* Gmelin ;
3° *Rh. chinensis* Weise.

(8) *Résultats Scientifiques du voyage aux Indes orientales Néerlandaises de LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Léopold de Belgique.* Vol. IV, fasc. 4 (23), p. 151. Lorsque, par la suite, je citerai à nouveau ce mémoire, j'emploierai l'abréviation : Res. Sc. Voy. Indes Néerl.

segment abdominal est faiblement échancré; caractères figurés par MAULIK, fig. 52 b et attribués à tort à *foveicollis* LUC.

♂, dernier segment abdominal profondément incisé de chaque côté du sommet, trilobé; lobe médian creusé d'une impression profonde arrondie au sommet et un peu rétrécie en remontant vers la base du segment; cette impression, qui est régulière, laisse de chaque côté un rebord assez épais, tandis que chez *foveicollis,* elle couvre toute la surface du segment, ne laissant qu'un rebord très étroit; chez toutes les autres espèces, l'impression est asymétrique, le rebord du côté gauche est droit et régulièrement convexe, tandis que du côté droit le rebord est droit dans sa partie basale où il se rabat sur la cavité et s'arrondit ensuite vers le sommet.

Rh. indica a les pattes entièrement jaunes.

La description donnée par MAULIK se rapporte entièrement à cette espèce; il y aura donc lieu de retrancher des régions qu'il a citées tous les pays d'Europe, d'Afrique et de l'Asie Mineure où se trouve le *foveicollis,* à l'exclusion de tous autres *Rhaphidopalpa.*

Rhaphidopalpa indica Gmel. var.

Les cuisses postérieures et parfois les intermédiaires sont fortement rembrunies.

Iles Andaman.

Deux autres espèces sont particulières à la faune asiatique; elles ne diffèrent entre elles que par la couleur du dessous du corps et des pattes.

Les femelles ont le sommet de l'abdomen profondément échancré et de chaque côté se trouve une grande impression, beaucoup plus profonde que dans les deux espèces précédentes; cette impression s'étend jusqu'à proximité du bord latéral qui à cet endroit est élevé en carène; le pygidium est conique.

Chez les mâles l'impression sur le sommet du dernier segment abdominal est asymétrique. Ce sont:

Rhaphidopalpa femoralis Motschulsky, 1857.

Dessous du corps, sauf le prosternum, entièrement noir; pygidium jaune testacé ou noir; pattes antérieures jaunes, les médianes et postérieures noires; antennes plus ou moins rembrunies.

Japon ; Chine centrale et méridionale ; Tonkin ; presqu'île de Malacca.

Variété : sommet de l'abdomen jaune, pattes plus claires, parfois les cuisses seules brunes.

Iles Andaman et Nicobar ; presqu'île de Malacca ; ex coll. DUVIVIER.

Rhaphidopalpa chinensis Weise, 1892.

Aulacophora puberula CHAP. in litt.

Chine, toute l'Indo-Chine ; Siam ; presqu'île de Malacca.

Bengale occidental : Tetara, un ♂ ; ex coll. DUVIVIER.

Pseudocophora apicalis Laboissière.

LABOISSIÈRE, 1932, Res. Sc. Voy. Indes Néerl., p. 162, fig. 10, ♂.

♀, de la couleur du ♂ ; fauve rougeâtre, antennes avec les deux premiers articles testacés, les suivants blanchâtres jusqu'au neuvième qui est rembruni, les deux derniers bruns ; moitié basale des élytres et une étroite bande apicale noires ; entre ces deux bandes, les épipleures et le rebord latéral sont rembrunis ; dessous, moins le prosternum, et pattes noirs.

Les élytres sont déprimés en arrière de l'écusson et marqués de quelques lignes de points peu nettes, sauf deux ou trois en dedans des calus huméraux et une dans le prolongement de ceux-ci ; toutes ces lignes ne dépassent pas la partie noire ; la partie jaune est marquée de points disposés régulièrement, mais non en lignes ; sommet du pygidium creusé d'une profonde échancrure arrondie dont les extrémités, au sommet du segment, sont anguleuses et vont à la rencontre l'une de l'autre ; sommet de l'abdomen incisé dans son milieu sur le quart de sa longueur. Long. : 7 mm.

Sumatra : Si-Rambé (MODIGLIANI ; XII-1890 — III-1891), deux ♀. Allotypes.

La femelle de *Ps. apicalis* se sépare de *Buqueti* GUER. et *Erichsoni* BALY par sa taille plus grande et la profonde échancrure arrondie du pygidium ; d'après BALY, cette échancrure fait défaut chez ces deux dernières espèces, or, tous les individus que je considère comme des *Buqueti* ♀ — tous les ♂ de la même région se rapportent entièrement à cette espèce — ont le sommet du pygidium creusé d'une profonde échancrure ; BALY s'est éga-

lement trompé dans les tableaux qu'il a publiés (9) pour faciliter la détermination des ♂ ; ci-dessous la traduction :

B. fossette des élytres bidentée.
a. lobe intermédiaire du dernier segment abdominal plan.
b. poitrine et abdomen noirs . . . . *uniplagiata.*
bb. poitrine et abdomen flaves . . . . *flaveola.*
aa. lobe médian concave . . . . . *brunnea.*

Or le lobe médian d'*uniplagiata* est concave et celui de *brunnea* est plan comme celui de *flaveola.* Caractères que j'ai constatés et que J. Baly reproduit, p. 173 : *uniplagiata* ♂... « lobo intermedio oblongo profonde excavato » ; et *brunnea,* p. 174 : « lobo intermedio plano ».

Pseudocophora philippinensis (Duvivier in litt.) n. sp.

Jaune d'ocre brillant ; antennes jaune pâle ; prosternum, mésosternum et pattes antérieures jaunes ; le métasternum et l'abdomen noir brillant ; les quatre pattes postérieures sont en majeure partie noires ; l'extrême base des cuisses est jaunâtre, les genoux rougeâtres, les deux premiers articles des tarses bruns, le troisième blanchâtre ou jaunâtre, l'onychium légèrement rembruni et les ongles roux ; chez la femelle, les épipleures ont leur rebord interne brun sur toute son étendue, le bord externe est rembruni à partir du premier tiers jusqu'au sommet et les épipleures sont également un peu plus sombres sur la moitié apicale.

♂, base des élytres creusée d'une impression commune sur la suture, celle-ci relevée en arrière et creusée d'un petit pore sur chaque élytre ; à la partie antérieure de l'impression s'élèvent deux gros tubercules coniques juxtaposés à la suture ; dernier segment abdominal trilobé, le lobe médian plan.

♀, base des élytres sans impression ni élévation ; sommet du pygidium assez largement et peu profondément échancré, sommet de l'abdomen légèrement échancré.

Tête lisse ; pronotum près de deux fois plus large que long, bords latéraux dilatés, arrondis sur la moitié antérieure, redressés vers les angles antérieurs qui sont droits ; angles postérieurs obtus ; surface lisse, creusée d'un sillon transversal au-dessous du milieu.

(9) 1888, *Linn. Soc. Journ.*, p. 169.

Elytres à ponctuation peu profonde en lignes irrégulières sur la base, moins visible et sans ordre en arrière. Long. : 5,75 mm.

Iles Philippines, un ♂, type ; une ♀, paratype ; ex coll. DUVIVIER.

Voisin de *perplexa* BALY, de la même région, mais la taille de celui-ci atteint près de 8 millimètres ; le pronotum a les angles antérieurs obtus et les postérieurs pointus. La structure des élytres du ♂ rappelle celle de *Ps. flaveola* BALY, mais cette espèce est entièrement pâle en dessous.

Pseudocophora femoralis n. sp.

Fauve brillant, un peu plus pâle sur la partie antérieure de la tête et le pronotum ; antennes jaune pâle ; sommets des mandibules noirs ; métathorax et abdomen noir brillant ; pattes fauve pâle, les deux paires de cuisses postérieures noires, moins la base et le sommet qui sont fauves ; tarses jaune pâle.

♂, base des élytres ornée d'une grande tache noire, en forme de cœur renversé, postscutellaire ; cette partie est surélevée et creusée de chaque côté de la suture d'une profonde fossette ovalaire, finement pubescente, limitée en avant par un tubercule noir, conique, tronqué en avant et juxtaposé à son homologue ; sommet de l'abdomen trilobé, le lobe médian creusé sur toute sa surface d'une profonde impression.

Tête lisse ; vertex faiblement impressionné sur la base.

Pronotum transversal, dilaté, arrondi latéralement sur la moitié antérieure, angles antérieurs légèrement aigus et saillants en avant ; angles postérieurs obtus ; surface lisse, à part quelques points creusés en avant sur les côtés, un sillon transversal la coupe d'un bord à l'autre au-dessous du milieu. Ecusson un peu plus pâle, triangulaire, obtus au sommet, lisse.

Elytres beaucoup plus larges à la base que le pronotum ; ils se dilatent assez fortement en arrière et s'arrondissent ensemble au sommet ; quelques lignes de points peu marqués s'étendent à partir de la base, en dedans des calus huméraux qui sont saillants et ne dépassent pas le milieu ; la partie postérieure est presque lisse. Long. : 5,5 mm.

Tenasserim : Carin Chebà (alt. 900-1100 m. ; L. FEA ; VI, 1888) ; un ♂ type ; Haut-Tonkin : rivière Claire, MADON, un ♂, paratype.

Cette espèce portait l'étiquette de *Ps. uniplagiata* JACOBY, dont elle a l'aspect, mais chez celle-ci, les quatre pattes postérieures

sont noires, les angles antérieurs du pronotum sont saillants en dehors, la ponctuation des élytres est beaucoup plus forte et les élévations sur la base sont fauves; L. FEA a recueilli dans la même région une autre espèce: *Ps. birmanica* JACOBY (10), de la même couleur en dessus, mais chez le ♂ la base des élytres n'est pas tachée de noir et est ornée de quatre tubercules; en dessous, la poitrine seule est noire, l'abdomen plus ou moins taché de noir sur les côtés et les pattes entièrement pâles. Cette espèce dont le type est au Musée de Gênes n'est pas mentionnée dans Fauna British India.

Pseudocophora javanensis Duvivier, 1891.

Tous les exemplaires provenant de la collection Duvivier ont le labre noir, à part ce détail non mentionné; ils correspondent pour le reste à la description de l'auteur: tête, antennes, pronotum, écusson et pattes jaune pâle; élytres, métasternum et abdomen noir brillant.

♀, pygidium creusé au sommet, d'une étroite échancrure occupant environ le cinquième de la longueur.

Java: monts Tengger (vers 1.250 m.; FRUHSTORFER; août à octobre 1890) 4 ♂, 3 ♀, ex coll. DUVIVIER.

Les sept exemplaires portent l'étiquette « type », bien que DUVIVIER ait omis d'indiquer dans quelle collection se trouvait le type; il y a tout lieu de supposer qu'il l'avait conservé; en tout cas, il ne peut s'agir que des individus qui servirent pour sa description, les lieux et dates de récolte étant conformes aux indications fournies au début du mémoire, p. 145.

Pseudocophora Madoni n. sp.

Jaune fauve pâle, antennes jaune pâle, métathorax, premier segment abdominal — à part quelques taches fauves —, base du second segment, assez largement, une étroite ligne, s'élargissant latéralement sur le troisième segment, une tache sur le côté du quatrième, noirs; cuisses fauves, tibias et tarses plus pâles.

♂, élytres creusés d'une profonde impression postscutellaire prolongée en arrière par un sillon longeant la suture et s'étendant sur le premier tiers; la suture est élevée à cet endroit et

(10) 1889, *Ann. Mus. Civ. Genova*, XXXII, p. 208.

creusée d'un pore ; de chaque côté du sillon les élytres présentent une protubérance assez large et lisse et, en avant de la fossette, immédiatement au-dessous de l'écusson, sur la suture, une forte élévation conique ; sommet du dernier segment abdominal coupé de chaque côté par une incision obliquant en dedans ; le lobe médian est coupé obliquement et tronqué au sommet, une petite fossette est creusée à son extrémité.

Le pronotum est près de deux fois aussi large que long, les bords latéraux sont légèrement arrondis en avant, les angles antérieurs droits un peu saillants, les postérieurs obtus ; la surface est lisse et coupée transversalement d'un large sillon au-dessous du milieu.

Les élytres présentent sur la région basale trois lignes de points nettes, la première limite la protubérance et la troisième est en dedans du calus huméral, les intervalles sont faiblement costulés, une quatrième rangée de points part en arrière du calus ; la moitié apicale des élytres paraît lisse. Long. : 5,50 mm.

Haut-Tonkin : rivière Claire (MADON) ; un ♂, type.

Ps. Madoni ressemble à *flaveola ;* il s'en éloigne par la couleur du dessous du corps et surtout par l'élévation arrondie sur la base des élytres.

Agetocera Hopei Baly, 1865.

Variété : (?) ♀, les deux derniers articles des antennes sont bruns et les élytres d'un noir franc, brillant. Sauf pour la race du Tonkin ainsi que je l'ai signalé dans les Annales de la Société entomologique de France (11), chez qui les deux derniers articles des antennes sont constamment bruns ou noirs ; tous les exemplaires de l'Inde n'ont que l'article apical brun ; je n'ai jamais observé pour les élytres d'autre couleur que le bleu violet ou le pourpre.

Inde orientale : Sikkim, une ♀, ex coll. DUVIVIER, déterminée sous le nom de *lobicornis* BALY, les antennes de ce dernier sont bien différentes.

Merista sexmaculata Redt, s. sp. grossepunctata Laboiss.

LABOISSIÈRE, 1932 (33), Bull. Muséum Nation. Hist. Nat., 2e Série, T. IV, n° 8, p. 963.

(11) 1927, p. 45.

Cachemire, ex coll. CHAPUIS et DUVIVIER ; décrit sur des individus de Simla.

Merista quadrifasciata Hope, 1831.

Variété : pronotum sans taches, même obsolètes, taches postbasales des élytres très réduites ; le plus souvent la tache interne absente, plus rarement la tache humérale ; la bande transversale située avant le milieu ininterrompue ; la petite bande transversale antéapicale réduite à un trait, absente sur un exemplaire. Un individu de l'Himalaya de l'ancienne collection CHAPUIS porte l'étiquette *Merista signatipennis*.

Himalaya ; deux spécimens ; Kurseong (R. P. WERY) ; une ♀ ; Bengale, quatre spécimens.

Merista yunnanensis Laboissière, 1922.

MAULIK a décrit, page 146 (12), sous le nom de *yunnanensis* une forme qu'il croit être une variété de *fraternalis* BALY ; à mon avis, il s'agit de l'espèce que j'ai nommée ; celle de MAULIK tombe donc en synonymie.

Yunnan occidental : Ma-Chang (alt. 1.000 m) ; un paratype, ex coll. LABOISSIÈRE.

Galerucella (Hydrogaleruca) rugosa Jacoby, 1884.

MAULIK, page 218, indique que cette espèce est probablement identique à *placida* BALY.

La collection du Musée renferme deux exemplaires de l'ex collection DUVIVIER, portant l'étiquette type ; bien que JACOBY n'ait pas indiqué à qui appartenait le type, il est probable qu'il est resté avec les insectes de la mission ; les deux individus examinés peuvent être considérés comme deux paratypes, l'étiquette de localité portant : Sumatra-Expédition, Bedar Alam, 12/77, correspondant exactement à la citation de l'auteur.

Ces insectes sont fauves, un peu roux en dessus ; les antennes sont noires, le dessous est brun avec le milieu de la poitrine et

(12) La description a paru dans *Fauna British India, Galerucinae*, par S. MAULIK, 1936. Cet ouvrage devant être souvent cité, je n'indiquerai pour abréger que le n° de la page.

l'abdomen en partie roussâtres ; les pattes sont noires avec l'extrême base des cuisses roussâtre.

Le troisième article des antennes est près d'une fois et demie plus grand que le quatrième ; la ponctuation sur les élytres est serrée, les intervalles entre les points sont moins grands que le diamètre de ceux-ci ; les épipleures n'atteignent pas le sommet, mais s'arrêtent entre ce dernier et l'angle latéral ; l'angle apical est droit, légèrement émoussé.

Si l'on compare cette espèce à la description de *placida,* on remarque que BALY signale la présence d'une tache sur le vertex et de trois sur le pronotum, noires ; MAULIK n'indique que la tache sur le vertex, or ces taches font totalement défaut sur les individus qui ont servi à JACOBY pour la fixation de l'espèce, de même que sur ceux recueillis à Sumatra, en Birmanie ou au Tonkin, que j'ai examinés. Je n'ai pas eu l'occasion de comparer *rugosa* avec des exemplaires typiques de *placida,* mais en supposant qu'il y ait identité, *rugosa* devrait être considéré comme une race.

Sumatra : Padang (E. MODIGLIANI, 1890) ; — Pégu (L. FEA, VI, 1887) ; — Tonkin ; Yunnan, etc.

Galerucella (Hydrogaleruca) birmanica Jacoby.

JACOBY, 1896, Ann. Mus. Civ. Genova, XXVII, p. 215 (*Lochmaea*).

JACOBY écrit que chez cette espèce les ongles sont appendiculés et que les épipleures atteignent le sommet de l'élytre, ce qui est inexact ; *Lochmaea,* genre dans lequel il plaçait *birmanica,* a comme *Galerucella* les ongles bifides ; quant aux épipleures, ils dépassent légèrement l'angle latéral ; l'apex est prolongé en pointe courte ; le premier article des antennes est fauve, les suivants noirs, avec leur base plus ou moins visiblement annelée de roux ; le prosternum est étroit, mais visible entre les hanches et présente en arrière de celles-ci un lobe étroit s'étendant de chaque côté et rejoignant de part et d'autre les pointes épimériques avec lesquelles il se soude ; les cavités cotyloïdes sont donc fermées.

G. birmanica ressemble à la variété *aquatica* FOURC., mais le pronotum est beaucoup plus étroit.

Birmanie : Bhâmo, L. FEA, IV, 1886, trois paratypes.

Alafia albopilosa Jacoby.

JACOBY, 1892, Ann. Mus. Civ. Genova, XXXII, p. 969 (*Galerucella*) ; MAULIK, p. 251.

Chez cette espèce les antennes atteignent le milieu de l'élytre, leur deuxième article est un peu plus du tiers de la longueur du premier et non d'un tiers moins long, comme l'écrit MAULIK ; les cavités cotyloïdes antérieures sont ouvertes en arrière des hanches et le prosternum invisible entre celles-ci ; les tibias ont leur bord supérieur pourvu d'une carène plus ou moins nette, leur sommet est mutique ; l'onychium n'est pas plus long que les trois articles précédents réunis, mais seulement égal aux deux précédents réunis ; tous ces caractères sont génériques.

L'exemplaire ♀, de la collection du Musée, a le dernier segment abdominal testacé, tronqué au sommet. Long. : 7,5 mm.

Carin Ghecù (alt. 1.300-1.400 m. ; L. FEA, II-III-1888) ; une ♀, paratype.

Alafia melancholica Jacoby.

JACOBY, 1889, l. c., p. 213 (*Galerucella*) ; MAULIK, p. 251.

Les antennes sont un peu moins longues que dans l'espèce précédente mais plus épaisses.

♀ ; dernier segment abdominal largement tronqué et faiblement sinué au sommet. Long. : 7 mm.

Birmanie : Rangoon (L. FEA, 1887), une ♀, paratype.

Aplosonyx Chevrolat.

CHEVROLAT, 1838, Revue Zool., 288.

Ce genre, ainsi que je l'ai déjà signalé (13), n'appartient pas à DUPONCHEL (1842), comme l'indiquent WEISE (14) et S. MAULIK (15) ; le génotype est *A. smaragdipennis* CHEVROLAT et non *albidicornis* WIEDEMANN (*Galeruca*).

(13) *Res. Sc. voy. Indes Néerl.*, p. 170.
(14) *Catalogus*, p. 147.
(15) *Fauna British India*, p. 612.

Aplosonyx rufipennis Duvivier.

DUVIVIER, 1892, Ann. Soc. ent. Belg., XXXVI, p. 439; — LABOISSIÈRE, 1934, Ann. Naturalistes, Levallois-Perret, XXI, p. 110.

Aplosonyx rubra MAULIK, pp. 613 et 620.

La seule différence dans la description des deux auteurs réside dans la longueur du troisième article des antennes: deux fois plus long que le deuxième d'après DUVIVIER, et de la même longueur, suivant MAULIK; le premier cas est particulier à la femelle et le deuxième au mâle.

MAULIK ignorait sans doute le mémoire dans lequel DUVIVIER décrivit cette espèce; l'individu examiné par l'auteur belge provenait de Pedong, près de Darjeeling dans l'Inde orientale.

Tonkin: rivière Claire (MADON); j'ai signalé la capture de cette espèce dans d'autres localités du Tonkin et du Yunnan.

Aplosonyx nigripennis Jacoby, 1884.

Indes néerlandaises: île Billiton (VAN BRAECKEL).

Aplosonyx sublaevicollis Jacoby, 1889.

Jaune testacé, sommets des mandibules noirs; antennes jaune pâle; élytres bleu violet plus ou moins pourpre; tibias et tarses noirs.

Espèce peu convexe, la base des élytres est à peine élevée; voisine de *chalybaeus* HOPE, elle s'en éloigne par la forme du pronotum qui chez celui-ci présente quatre élévations tuberculiformes, en avant du sillon transversal; les antennes diffèrent également; chez *chalybaeus,* le troisième article est plus de deux fois plus grand que le second et environ des trois cinquièmes de la longueur du quatrième; celui-ci est aussi long que les deux précédents réunis; les antennes de *sublaevipennis* ont le troisième article à peine double du second et moins de moitié de la longueur du quatrième, qui est beaucoup plus long que les deux précédents réunis; je n'ai examiné que des ♀ de cette espèce et ces différences doivent encore s'accentuer chez le ♂.

Le pronotum est moins de deux fois plus large que long; les angles antérieurs sont grands, fortement épaissis, obliques, avec

un gros pore en dehors ; les angles postérieurs sont aigus et légèrement saillants en dehors ; les cavités cotyloïdes antérieures sont fermées.

La ponctuation des élytres est assez forte, disposée en lignes irrégulières généralement doubles, plus faibles au sommet. Long. : 12 mm., larg. : 6 mm. ; l'exemplaire type mesure 5 lines, soit un peu plus de 11 mm.

Tenasserim : Carin Cheba (alt. 900-1.000 m.), L. FEA, V-XII-1888 ; deux ♀ topotypes ; ex coll. DUVIVIER.

Cette espèce a été décrite sur un seul individu recueilli par L. FEA, à la même époque, dans la même région.

Aplosonyx ornata Jacoby, 1892.

MAULIK indique une taille de 5,50 mm. de long ; d'après JACOBY, elle varie de 2 3/4-3 lines, soit de 6-6,75 mm.

Carin-Chèba (alt. : 900-1.100 m.), L. FEA, 1889, une ♀, 6 mm., paratype. Il est fort probable que le type est au Musée de Gênes.

Aplosonyx nigricollis Duv., 1885.

Iles Nias, un paratype, ex coll. DUVIVIER.

Spitiella Laboissière.

LABOISSIÈRE, 1931, Ann. Soc. ent. Fr., C, p. 150.

Ce genre est à ajouter à la faune de l'Inde ; il prend place à côté d'*Aplosonyx* et *Leptarthra* dont il s'éloigne par la dilatation inusitée des angles antérieurs du pronotum et l'absence de sillon ou impression sur cet organe.

Spitiella auriculata Laboissière, 1931.

Indes anglaises : Spiti : Pulga (GUY BABAULT, V-VI-1914) ; un paratype ; ex coll. LABOISSIÈRE.

Meristoides Laboissière.

LABOISSIÈRE, 1929, Revista Chilena Hist. Nat., XXXIII, p. 289.

Ce genre s'éloigne de *Merista* par l'absence de bourrelet sur les bords latéraux du pronotum.

Meristoides Oberthüri Jacoby.

JACOBY, 1883, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 404, t. 45, fig. 10 (*Merista*) ; — MAULIK, p. 147 (*Merista*) LABOISS., l. c., p. 291.

Thibet : Tatsienloû (Mgr. F. BIET), un paratype ex coll. DUVIVIER. MAULIK déclare ignorer où se trouve le type ; cependant, JACOBY, à la fin de sa description, a écrit : « Collection OBERTHÜR and JACOBY ».

Meristoides Touzalini (16) Laboissière.

LABOISSIÈRE, 1922, Bull. Soc. ent. Fr., p. 101 (*Merista*) ; — id., 1926, Insecta, I, 2, p. 52 (*Leptarthra*) ; 1929, l. c., p. 291 ; — OGLOBLIN, 1936, Faune U. R. S. S., p. 335, fig. 138.

Yunnan : Pe-Yen-Tsin ; un paratype ex coll. LABOISSIÈRE.

Galerucida ornatipennis variété decolora Laboissière.

LABOISSIÈRE, 1934 (35), Ann. Naturalistes Levallois-Perret, 21, p. 120

ab *inornata* (17) MADER, 1938, Ent. Nachr., Bl. 12, p. 57.

Haut-Tonkin : rivière Claire (MADON).

Galerucida nigropicta Fairmaire.

FAIRMAIRE, 1888, Ann. Soc. ent. Fr., p. 40 ; — LABOISSIÈRE, l. c., p. 118.

C'est certainement cette même espèce que MADER a décrite sous le nom de *nigropunctatoides* (l. c., p. 58) avec les aberrations *semipunctata, juncta* et *confluens;* j'ai comparé au type de FAIRMAIRE les exemplaires de ma collection provenant du Yunnan ; je n'ai constaté aucune différence morphologique, mais, par contre, de nombreuses variations dans la grandeur et la

(16) *M. Reitteri* PIC, 1934, *Ent. Nachr.*, VIII, 2, p. 87 (*Merista*), n'est pas synonyme de *Touzalini* comme l'indique OGLOBLIN, l. c., p. 138.

(17) Dans le même mémoire, MADER décrit une deuxième aberration : *aeneicollis* qui n'est autre que la variété *violacea* LABOISSIÈRE, l. c., p. 120.

Mimastra quadrivittata MADER, l. c., p. 59 = *M. Guerryi* LABOISSIÈRE, 1929, *Ann. Soc. ent. Fr.*, p. 283.

disposition des taches ; j'ai mentionné les six principales en les désignant par les lettres A à F ; j'ai nommé s. sp. *fulvicollis* une forme dont la partie antérieure de la tête et le pronotum sont fauve rougeâtre.

La collection du Musée renferme un exemplaire dont chaque élytre n'est orné que de six taches (1-2-2-1), la tache du milieu de la base étant absente.

Chang Yang, ex coll. DUVIVIER.

Galerucida nigricornis (Duvivier in litt.) n. sp.

DUVIVIER, 1892, Ann. Soc. ent. Belg., 36, p. 442 (*Parastetha*, non *Parastetha nigricornis* BALY).

Fauve brillant ; sommets des mandibules et troisième article des palpes maxillaires bruns ; trois premiers articles des antennes lisses, roux, plus ou moins tachés de brun ou entièrement bruns ; les suivants noirs ; métathorax et cuisses postérieures fauve brunâtre ou brun noir ; les épisternes sont fauves et le milieu du métatohrax plus pâle ; le sommet des tibias et les tarses sont rembrunis.

♀. Tête lisse, clypéus peu convexe, d'une seule pièce ; antennes filiformes, les deuxième et troisième articles courts, le deuxième un peu plus gros et moins long que le suivant, le quatrième plus grand que les deux précédents réunis, les suivants diminuent graduellement de longueur jusqu'à l'extrémité.

Pronotum deux fois plus large que long ; bords latéraux presque droits et parallèles ; tous les angles saillants en dehors, les postérieurs obtus, les antérieurs épaissis et tronqués obliquement en dessus ; surface peu convexe, marquée de quelques points sur les côtés, dans la région des angles et au fond des deux faibles impressions obliques, qui sont situées, une de chaque côté, sur le milieu. Ecusson triangulaire, lisse.

Elytres pris ensemble, de moitié plus larges à la base que le pronotum, peu fortement élargis en arrière et séparément arrondis au sommet, surface faiblement impressionnée en dedans des calus huméraux et couverte de points assez fins, en lignes, mais non striée ; les intervalles entre les lignes sont lisses et deux fois plus grands que le diamètre des points.

Le prosternum est visible entre les hanches, mais à peine plus élevé que leur base ; le processus métasternal est aussi élevé que

les hanches médianes et aussi long, son sommet vient reposer dans l'échancrure du mésosternum qui est vertical et entièrement caché. Long. : 5,75-6,25 mm.

Kurseong (R. P. Braet), une ♀ type ; Sikkim, une ♀ paratype ; ex coll. Duvivier.

C'est erronément que Duvivier a rapporté ces 2 ♀♀ au genre *Parastetha* et à l'espèce de Baly. Comme le nom *nigricornis* n'est pas préoccupé dans le genre *Galerucida*, je l'accepte pour ces 2 exemplaires.

Variété : Duvivier, l. c., après avoir cité l'espèce ci-dessus, écrivait : « Var. *nigricornis* Duviv., n. var. », répétant par erreur le nom de l'espèce alors que l'étiquette porte var. *nigricollis*, nom qui figure dans le Catalogus de Junk, pars 28, rectification faite par J. Weise et non par l'auteur ; Duvivier fixe ainsi cette variété : « Je rapporte au *Parastetha nigricornis* Baly un exemplaire que je possède de Sikkim et qui a le corselet d'un beau noir ; il ne diffère en aucune façon des deux exemplaires pris à Kurséong. »

A cette description il y a lieu d'ajouter que le labre est testacé brunâtre, le clypéus brun clair ; les méso- et métathorax sont noirs avec les sutures fauves ; toutes les pattes sont noires ; il s'agit en outre d'un individu ♂, les antennes sont un peu plus longues que chez la ♀ et atteignent le tiers postérieur des élytres ; elles sont un peu plus épaisses, mais les articles sont tous cylindriques, les deuxième et troisième égaux. Long. : 5,75 mm.

Sikkim, ex coll. Duvivier.

Galerucida (Eustetha) seriata Fairmaire.

Fairmaire, 1878, Ann. Soc. ent. Fr., XLVII, p. 136.

Galerucida Jacobsoni Ogloblin, 1936, Faune U. R. S. S., pp. 351, 364, texte russe, fig. 142 (4 et 6), pp. 443 et 446, texte français.

Galerucida gloriosa Weise, 1889, Horae Soc. Ent. Ross. XXIII, p. 628 (nec Baly).

Pékin ; deux exemplaires.

Galerucida (Eustetha) apicipennis Duvivier.

Duvivier, 1885, Stett. entom. Zeit., p. 395 (*Parastetha* ?).

Un individu se trouvant dans l'ancienne collection Duvivier portant l'étiquette « Type », sans autres indications de lieu de

récolte et de nom, correspond en tous points à la description de l'auteur.

Fauve, rougeâtre sur le vertex, le pronotum et l'écusson; clypéus non convexe, d'une seule pièce, jaune pâle; élytres noirs avec au sommet une bande jaune qui remonte latéralement sur le tiers postérieur.

Le pronotum est environ deux fois aussi large que long, à bords latéraux droits, angles antérieurs larges, épais, obliquement tronqués sur le bord supérieur et formant une petite dent externe; surface marquée de deux impressions obliques éparsément ponctuées, situées sur le milieu, une de chaque côté.

Les élytres sont à peine dilatés en arrière, leur surface est couverte de points fins presque en lignes; une ligne de points plus gros s'étend au fond de l'impression infrahumérale.

Le prosternum est large, sillonné et aussi élevé que les hanches; le mésosternum est vertical, son sommet est creusé d'une profonde échancrure dans laquelle vient reposer le sommet du processus métasternal. Long.: 6,5 mm.

Cette espèce a été décrite de Bangkok; elle est, par sa forme, voisine de *G. fulva* Laboiss., et, par sa couleur, de l'aberration C, mais *fulva,* qui se trouve au Tonkin, est de taille plus grande.

Gen. Sphenoraia Clark.

Clark, 1865, Ann. Mag., Nat. Hist., p. 262.

J. Maulik et A. Ogloblin mettent ce genre en synonymie avec *Galerucida;* cependant, ainsi que je l'ai expliqué en 1934 (18), il existe entre ces deux genres des différences extrêmement importantes, notamment dans la constitution des pièces thoraciques; chez *Galerucida,* le métasternum présente un prolongement cylindrique ou aplati, aussi élevé que les hanches médianes entres lesquelles il s'étend, son extrémité repose dans une échancrure du sommet du mésosternum qui est vertical; ces mêmes parties sont normales dans les *Sphenoraia;* les genres *Hylaspes, Hylaspoides, Laphris Agelasa* et plusieurs autres ont également un processus métasternal; aussi, en 1934 (19), me basant sur ce caractère, dans un essai de classification général de la sous-famille, je créais la sous-tribu *Hylaspina;* A. Ogloblin, dans la Faune de l'U. R.

(18) *Ann. Naturalistes Levallois-Perret,* p. 115.
(19) *Ann. Soc. ent. France,,* CIII, p. 8.

S. S. (20), élevait cette sous-tribu en tribu ; il est donc surprenant que cet auteur ait ensuite réuni dans le seul genre *Galerucida* des espèces présentant les différences que j'indique plus haut. Quant à MAULIK, il semble qu'il ignore ce caractère, car il n'en parle pas, même dans sa clé des genres.

J'ai conservé dans le genre *Galerucida* le sous-genre *Eustetha* BALY et j'ai créé pour diviser *Sphenoraia* le sous-genre *Sphenoraioides*.

Sphenoraia bengalensis n. sp.

Jaune testacé brillant ; sommets des mandibules noirs, trois premiers articles des antennes testacés et lisses, les suivants roussâtres, pubescents et mats ; chaque élytre est orné de trois taches et une bande transversale noires, parfois à reflet violet ; ces taches sont disposées comme suit : une petite humérale, une plus grande, presque ronde, un peu au-dessous de la base, entre le calus et la suture ; la bande est située sur le milieu ; elle est oblique, commence près du bord latéral et s'incline vers la suture qu'elle n'atteint pas ; elle est échancrée en dessus et parfois en dessous dans son milieu et semble composée de deux taches contiguës, la tache postérieure est libre, assez grande, arrondie, n'atteignant pas l'apex.

Tête lisse, labre entier, clypéus d'une seule pièce, faiblement convexe, antennes de la moitié de la longueur du corps et filiformes chez la femelle ; plus longues et épaissies chez le mâle, avec les articles 6 à 9 dilatés triangulairement ; les articles 7 à 9 sont plans en dessous et creusés d'une fossette longitudinale, ovalaire, lisse ; cette fossette est parfois moins apparente sur le neuvième article ; les articles deux et trois sont courts, égaux chez le ♂ ; le troisième un peu plus long chez la femelle ; le quatrième presque aussi long que les trois premiers réunis, ♂ ; un peu moins développé, ♀ ; les suivants diminuent graduellement de longueur jusqu'à l'extrémité ; calus surantennaires obliques, épais, limités en dessus par une impression plus profonde au milieu et remontant sur la base du vertex, parfois continuée en sillon jusqu'au sommet de ce dernier.

Pronotum deux fois plus large que long, bords latéraux presque droits et parallèles jusqu'au quart antérieur où ils s'ar-

(20) Pages 25 et 377.

rondissent et convergent assez fortement; ils se redressent aux angles antérieurs; ceux-ci sont épaissis, arrondis et un peu saillants en avant, angles postérieurs obtus; bord antérieur droit, base légèrement arrondie; surface peu convexe, marquée de trois impressions: une très faible devant le milieu de la base et une transversale de chaque côté sur le milieu, plus profonde et en forme de fossette ronde à son extrémité interne, le fond marqué d'une ligne de points, quelques points épars se trouvent autour des impressions et sur les côtés. Ecusson triangulaire lisse.

Elytres allongés, plus larges que le pronotum à la base, fortement arrondis aux épaules, ils s'étendent presque parallèlement jusqu'au tiers postérieur et s'arrondissent séparément en arrière; surface déprimée sur la région suturale antérieure, creusée de points assez forts, en lignes souvent géminées et embrouillées, sur la première moitié, plus régulières ensuite où elles sont au nombre de six; en tenant compte de la ligne suturale, jusqu'à la ligne partant de l'impression humérale; les intervalles sont marqués de points plus fins peu serrés; le troisième intervalle en partant de la suture est beaucoup plus large que les autres sur la moitié postérieure.

Le prosternum est très étroit entre les hanches qu'il sépare à leur base; il forme en arrière un large lobe triangulaire sous-jacent, près des extrémités duquel s'arrêtent les pointes épimériques, laissant un espace parfois assez grand; les cavités cotyloïdes sont entr'ouvertes; le métasternum s'avance en pointe courte, entre les hanches médianes et au niveau de leur base, à la rencontre du mésosternum qui est légèrement oblique. Long.: 5,75-9 mm.; larg.: 3-4 mm.

Bengale: Mandar (P. CARDON, 7-1891); Barway (P. CARDON); cinq exemplaires; ex coll. DUVIVIER et un du Bengale sans localité, ex coll. CANDÈZE.

Type: un ♂, 5,75 mm., de Mandar, paratypes, trois ♂, deux ♀.

Cette espèce porte sur l'étiquette « déterminé en 1892 » et le nom de *Galerucida bombayana* HAR.; espèce mise par MAULIK en synonymie de *bicolor* HOPE; elle s'en sépare par la disposition des taches élytrales et la forme du pronotum qui est anguleux latéralement chez *bicolor*.

Sphenoraia convexa n. sp.

Jaune testacé pâle; poitrine, abdomen et cuisses fauves; sommets des mandibules, antennes à partir du quatrième article, tibias et tarses noirs, labre et parfois le troisième article des antennes bruns.

Clypeus ruguleux et grossièrement ponctué sur son bord supérieur; vertex lisse, impressionné sur la base; antennes: ♂, courtes, atteignant le premier tiers de l'élytre, assez fortement épaissies; les articles sont légèrement triangulaires à partir du quatrième qui est presque aussi long que les trois premiers réunis; les deuxième et troisième articles sont égaux; les articles suivants diminuent graduellement de longueur à partir du cinquième, jusqu'au sommet; ♀, plus courtes, épaissies, mais les articles sont cylindriques et à peine plus longs que larges du huitième au dixième.

Pronotum plus de deux fois plus large que long, bords latéraux anguleux, divergents de la base au tiers antérieur et convergeant ensuite vers le sommet; gouttière latérale large, explanée, angles antérieurs épais, arrondis en avant, formant une petite saillie en dehors, à peine indiquée chez la ♀; angles postérieurs obtus, bord antérieur fortement échancré, base faiblement arrondie, immarginée, sauf près des angles; surface peu convexe, creusée de deux impressions obliques, ponctuées au fond, partant de la marge latérale, situées une de chaque côté sur le milieu; deux faibles dépressions se remarquent sur la base en dedans de chaque angle. Ecusson triangulaire lisse.

Elytres ovalaires convexes; comprimés latéralement sur le premier tiers, marqués de lignes de points légèrement fauves, presque régulières, rapprochées par paires, particulièrement les deux lignes partant de l'impression infrahumérale et celles qui s'étendent au-dessus du bord latéral; entre ces lignes se trouvent quelques points isolés aussi gros et d'autres plus nombreux et très petits; la gouttière marginale est creusée d'une rangée de gros points.

Les pièces thoraciques sont conformées comme dans l'espèce précédente. Long.: 7,50-8,25 mm.; larg.: 5-5,25 mm.

Siam: Bangkok, une ♀, type; Juthia (?) probablement Ayuthia, un ♂; un second ♂, sans provenance, ex coll. Duvivier et Chapuis.

S. convexa, par sa couleur, se rapproche de *S. indica* HAR., mais chez ce dernier les bords latéraux du pronotum sont droits ; la forme de cet organe le place à côté de *bicolor* HOPE ; la ponctuation des élytres chez celui-ci est beaucoup plus régulière et la coloration bien différente.

Sphenoraia (Sphenoraioides) Duvivieri Laboissière.

LABOISSIÈRE, 1926, Coleoptera, t. I, fasc. 2, p. 53 ; — id., 1934 (35), Ann. Levallois-Perret, 21, p. 134.

Sphenoraia indica DUVIVIER, 1887, Ann. Soc. ent. Belg., XXXI, p. 48 (nec Harold).

Gallerucida amala MAULIK, 1936, pp. 546, 549.

Cette espèce avait été omise dans le Catalogus, pars 78, de J. WEISE ; le type se trouve dans la collection du Musée royal ; j'ai signalé que les individus du Tonkin étaient de plus grande taille et avaient le pronotum bleu.

Tonkin : Yen Bay ; rivière Claire, MADON.

Un individu à tête et pronotum bleu sombre a les élytres fauves sans aucun reflet pourpre ; il provient du Tenasserim : Carin Cheba (L. FEA, V-XII-1888).

Le *S. amala* MAULIK a été décrit sur un paratype de *S. indica* DUVIVIER, dont Maulik ignorait la description, de même qu'il n'avait pas eu connaissance du supplément au Catalogus que j'ai publié, ni de la note concernant cette espèce (l. c., 1934).

Sphenoraia (Sphenoraioides) rutilans Hope.

HOPE, 1831, in Gray Zool. Miscell., p. 30 (*Eumolpus*).

Le *Sphenoraioides micans* FAIRMAIRE, 1888, Ann. Soc. ent. Belg., p. 36 (*Eustetha*) est une espèce propre et non identique au *rutilans;* LABOISSIÈRE, 1934 (35), l. c., p. 131.

S. cyanea ALLARD, 1890, Ann. Soc. ent. Belg., XXXIV, p. 92, également omis dans le Catalogus, est une variété bleue de *rutilans* correspondant au *mutabilis* HOPE, l. c., p. 30 (*Chrysomela*).

S. rutilans est répandu dans toutes les collections sous le nom de *fulgida* REDT., les types se trouvant au British Museum, MAULIK a pu prouver la synonymie.

Hylaspes Dohrni Duvivier, 1885.

La collection du Musée royal renferme un paratype de cette espèce ainsi que l'exemplaire incomplet signalé par l'auteur (21) provenant de Kurseong.

H. Dohrni est une espèce propre et non une variété de *longicornis* Baly, comme l'indique Maulik. En dehors de la couleur des élytres, noirs à sommet jaune, *Dohrni* a les antennes jaune très pâle, avec les deux articles apicaux noirs ; ces organes sont noirs, avec les trois premiers articles plus ou moins clairs, chez *longicornis.*

♂, sommet du dernier segment abdominal creusé de chaque côté d'une échancrure carrée, trilobé, le lobe médian est en rectangle transversal un peu arrondi aux angles, les lobes latéraux sont en forme d'épine.

♀, sommet de l'abdomen tronqué et pourvu de chaque côté d'un lobe épineux.

Chez *longicornis* ♂, les échancrures latérales sont moins profondes et le lobe médian est arqué.

La forme très spéciale du sommet de l'abdomen semble constante dans le genre *Hylaspes,* et je l'ai constatée chez *facialis Duporti, nigricollis* et *tenuicornis,* espèces que j'ai décrites du Yunnan et du Tonkin.

Haplosomoides Duvivier.

Duvivier, 1890, C. r. Soc. Ent. Belg., XXXIV, p. 34.
Hoplasomedia Maulik, p. 493.
Hoplasomoides Ogloblin, 1936, Faune U. R. S. S., p. 174.

Haplosomoides flava Laboissière.

Laboissière, 1930, Ann. Soc. ent. Fr., p. 325.
Phyllobrotica unicolor (?) Jacoby, 1889, Ann. Mus. Civ. Genova, p. 230 (nec Olivier) ; une ♀, Musée royal de Belgique.
Birmanie : Teinzo, L. Fea, mai 1886, une ♀.
Tonkin : Hanoï, Phu Lang Thuong ; ♀ et ♂ paratypes, ex coll. Laboissière.

(21) 1892, *Ann. Soc. Ent. Belg.*, p. 442.
(22) 1931, *Ann. Soc. ent. Fr.*, pp. 136 à 141.

GOEMAERE, Imprimeur du Roi, Bruxelles.